

XIV DIMANCHE ORDINAIRE – 7 juillet 2019

EN QUELQUE MAISON QUE VOUS ENTRIEZ, DITES “PAIX À CE LOGIS !” -

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 10, 1-12 . 17-20

Après cela, le Seigneur désigne encore soixante-dix autres. Il les envoie deux par deux, devant sa face, en toute ville et lieu où lui-même doit venir. Il leur disait : « Beaucoup de moisson, et peu d'ouvriers ! Implorez donc le seigneur de la moisson, qu'il fasse sortir des ouvriers pour sa moisson ! Allez ! Voici, je vous envoie comme agnelets au milieu de loups. Ne portez ni bourse, ni besace, ni chaussures. Ne saluez personne sur le chemin ! En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à ce logis !" Et s'il y a là un fils de paix, sur lui reposera votre paix. Sinon, elle repassera sur vous. Restez dans cette même maison, mangez et buvez ce qu'il y a chez eux : car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. En quelque ville que vous entriez et où ils vous accueillent, mangez ce qui vous est servi. Guérissez les infirmes qui y sont, dites-leur : "Proche de vous est le royaume de Dieu !" En quelque ville que vous entriez, et où ils ne vous accueillent pas, sortez sur ses places et dites : "Même la poussière de votre ville collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous ! Seulement, cela, connaissez-le : proche est le royaume de Dieu !" Je vous dis : pour Sodome en ce jour-là ce sera plus supportable que pour cette ville-là ! Les soixante-dix reviennent avec joie. Il disent : « Seigneur ! même les démons nous sont soumis en ton nom ! » Il leur dit : « Je regardais le satan comme un éclair, tomber du ciel ! Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous faire tort. Cependant, ne vous réjouissez pas que les esprits vous soient soumis. Mais réjouissez-vous que vos noms soient inscrits dans les cieux ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Après le fiasco de la mission des douze qui sont trop imprégnés de l'idéologie religieuse nationaliste du succès, de la primauté d'Israël qui aurait du soumettre les autres peuples, Jésus essaie de nouveau avec d'autres envoyés.

« *Après cela, le Seigneur désigne encore soixante-dix autres.* » (Une version parle de 72) pourquoi ce nombre ? Dans le livre de la Genèse au chapitre 10, les peuples païens connus à l'époque étaient justement 72. Cela veut dire que ces derniers proviennent du monde païen. En fait ils sont de la Samarie, c'est là que Jésus les recrute ces disciples. « *Il les envoie deux par deux* (c'est à dire en communauté), *devant sa face, en toute ville et lieu où lui-même doit venir.* » Donc après l'échec des douze il envoie ces autres disciples qui, eux, ne sont pas liés à cet idéologie nationaliste.

« *Il leur disait : " Beaucoup de moisson* (la réponse à l'annonce de la bonne nouvelle est l'abondance de la moisson), *et peu d'ouvriers ! Implorez donc le seigneur de la moisson, qu'il fasse sortir des ouvriers pour sa moisson !.* » La parole de Jésus invite à prendre conscience que la collaboration de tous est nécessaire. Il est dommage que ces paroles aient été limitées, réservées à certains, faisant ainsi perdre la substance de ce message qui est pour tous. Comme si Jésus avait pensé demander d'envoyer des prêtres, des religieux et religieuses. Rien de tout ça. Devenir ouvrier de cette moisson est une proposition pour tous. Tous sont invités à collaborer à cet annonce de la bonne nouvelle de Jésus. Il n'y a aucune catégorie spéciale. Ensuite Jésus donne quelques indications.

« *Allez ! Voici, je vous envoie comme agnelets au milieu de loups..* » Jésus donne donc un avertissement, le risque est grand de rencontrer l'hostilité de la société et spécialement de la société religieuse qui se sentira menacé par cet annonce de la bonne nouvelle, de cette relation différente avec Dieu.

Et puis Jésus les invite à avoir entière confiance des gens qu'ils rencontrent « *Ne portez ni bourse, ni besace, ni chaussures. Ne saluez personne sur le chemin !* » L'urgence de l'annonce de la bonne nouvelle est telle qu'il faut laisser de côté ces règles coutumières des longues salutations. Et puis Jésus donne une indication importante « *En quelque maison que vous entriez,* » Il faut savoir

que dans la culture de l'époque il n'était pas permis (comme le dit Pierre dans les Actes des Apôtres) à un juif de s'unir ou rencontrer une personne d'une autre race, il était impensable qu'un juif entre dans la maison d'un païen.

Jésus dit " N'ayez aucun scrupule à propos de ces règles ". « *En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à ce logis !* » Ce n'est pas une invitation, un souhait, non pas " La paix soit dans cette maison " mais "Paix à cette maison." C'est un don. Le disciple lui-même est un don de paix, de bonheur. « *Et s'il y a là un fils de paix (une personne en syntonie avec cette paix), sur lui reposera votre paix. Sinon, elle repassera sur vous.* » Le don n'est donc pas perdu s'il est refusé. Et puis Jésus insiste, cela veut dire qu'il y a un problème qui d'ailleurs persiste encore aujourd'hui : « *Restez dans cette même maison, mangez et buvez ce qu'il y a chez eux :* ». N'ayez pas de scrupule à propos des règles alimentaire religieuse, ne faites pas les difficiles, ne vous faites pas servir des choses particulières pour des motifs religieux ou idéologiques.

« *..Car l'ouvrier est digne de son salaire.* » Et Jésus insiste « *Ne passez pas de maison en maison.* » Ne faites pas les difficiles s'il n'y a pas certaines observances religieuse ici ou là. Puis Jésus insiste encore « *En quelque ville que vous entriez et où ils vous accueillent, mangez ce qui vous est servi.* » Elle est étrange cette insistance de Jésus, c'est en effet un thème encore actuel, il y a des personnes qui pour des motifs idéologiques, ou de mode, s'imposent des restrictions alimentaires et ne mangent pas certains aliments, ils mettent les autres en difficulté.

Jésus dit " Mangez ce que l'on vous offre même si cela n'entre pas dans votre menu idéal, Ne soyez pas compliqués." « *Guérissez (il faudrait plutôt traduire ' soignez ' et non pas guérissez) les infirmes qui y sont, dites-leur : "Proche de vous est le royaume de Dieu !* » La société alternative a comme effet le bien-être, même physique, des personnes. Et ensuite Jésus dit " Peut-être que dans ce milieu vous ne soyez pas accueillis, peu importe, ne perdez pas votre temps." Cette expression de Jésus : « *Même la poussière de votre ville collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous !* » C'est ce que l'on faisait dans les terres païennes. On ne pouvait pas, en entrant en Israël, porter quelque chose de païen, impur. Alors on secouait des sandales même la poussière de la terre païenne. Donc ne perdez pas votre temps si vous voyez qu'il n'y a pas les conditions nécessaires pour l'accueil de la nouveauté du règne de Dieu.

Eh bien, voici la conclusion « *Les soixante-dix reviennent avec joie (contrairement aux douze). Il disent : " Seigneur ! même les démons nous sont soumis en ton nom !* » Car ils sont arrivés chez des gens possédés par des mauvaises idéologies. Et voilà l'expression de Jésus « *Je regardais le Satan comme un éclair, tomber du ciel !* » À cette époque Satan était au ciel dans la cour divine, comme le dit le livre de Job, et il était en quelque sorte inspecteur général. Il descendait sur la terre pour surveiller les hommes et pour les accuser auprès de Dieu. Eh bien, avec l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus, c'est à dire le Dieu d'amour, le Dieu bienveillant envers les ingrats et les méchants, un Dieu qui ne récompense plus les bons et ne châtie plus les mauvais (comme la religion le présentait), mais un Dieu qui offre son amour à tous indépendamment de son comportement, eh bien le rôle de Satan n'a plus aucune raison d'être.

L'auteur de l'Apocalypse commentera « *Il a été précipité l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.* » Satan a perdu son rôle, voilà pourquoi il a été précipité sur la terre. Alors Jésus assure que cette annonce de la vie et ces messagers de la vie seront plus forts que tous les obstacles et toutes les difficultés qu'ils pourront rencontrer.

Il le fait avec le langage figuré de l'époque « *Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous faire du tort.* » Jésus garantit donc à la communauté des croyants que, lorsqu'elle est porteuse de l'annonce de la vie qu'elle accueille et transmet aux autres, il n'y a rien qui puisse lui faire de mal.